

Éditorial

La passion dans notre école

Par Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine
Paradis, pavillon des Chutes

On m'a demandé récemment pourquoi j'aimais l'École Freinet de Québec et quelles étaient les grandes forces de la pédagogie Freinet. Cela m'a évidemment fait réfléchir sur les raisons qui me font apprécier cette approche pédagogique particulière et cette petite, mais ô combien chaleureuse école.

Je trouve remarquable qu'une poignée de citoyens et de professeurs se soit mobilisée, il y a 35 ans déjà, pour faire vivre le projet éducatif de Célestin Freinet. Encore plus épatant, mais pas étonnant du tout, que cette pédagogie ait gagné en popularité depuis quelques années. Le fameux triangle Freinet en serait-il la principale raison ? Sans en avoir la certitude, on peut quand même spéculer... N'empêche, nos jeunes sont vraiment chanceux de pouvoir évoluer dans un environnement stimulant, où leurs intérêts, leurs talents et leurs forces sont mis à contribution pour l'enseignement des notions de base. Je trouve également formidable que nos enfants bénéficient de l'enseignement de professeurs dévoués et totalement passionnés et par cette pédagogie singulière. La valorisation et la consolidation de belles et importantes valeurs déjà véhiculées à la maison, comme la coopération, l'entraide, la communication, la tolérance, le respect et l'acceptation de l'autre constituent un autre avantage de taille de la pédagogie Freinet, tout comme la façon d'entrevoir l'éducation des enfants : en permettant à chacun d'apprendre à son propre rythme et de faire ses propres expérimentations par



tâtonnement. Aussi, j'apprécie grandement la communication qui s'établit dès le début de l'année scolaire entre l'enfant, l'enseignant et les parents. Une bonne communication entre l'école et la maison me semble essentielle et bon gage de la réussite des jeunes. D'autres moyens, comme l'octroi de brevets et leurs privilèges associés, motivent positivement les jeunes dans leur cheminement tout en favorisant le développement de leur autonomie et de la confiance en leur propre potentiel, éléments nécessaires pour mener à bien leur projet de vie.

L'implication des parents est sans contredit un atout majeur de cette pédagogie, tant pour le parent bénévole que pour l'enseignant et les enfants. Tout

Dans ce numéro :

Dans la cour « monsieur Michel » St-Pierre	3
Hommages à Michel	4
Hommage progénitrien	6
Hommages à Marize	7
Si vos enfants s'ennuyaient un brin...	9
Des nouvelles de vos comités	10
Vie de l'école	15
Albums jeunesse: mes découvertes	26
Billet de l'enseignante	27
Textes des élèves	27
Réflexion sur la violence dans nos écoles (et dans nos vies)	30

le monde y gagne ! Le professeur se sent épaulé par le parent, qui se sent valorisé d'aider et de prendre part activement à la vie scolaire de son enfant, qui lui, sent son parent présent, intéressé par sa réussite. Cela fait toute la différence ! Le bénévolat des parents au sein de l'école permet également un certain transfert de connaissances, d'un bénévole à un groupe-classe, par exemple lors de la tenue d'un atelier sur un métier spécifique organisé par un papa, lors de la présentation d'une technique particulière d'art animée par une grand-maman ou pendant l'animation d'un PM Freinet. D'après ce que j'ai pu constater au gré des années, les expériences impliquant les parents présentent une grande diversité, les occasions de donner un coup de main ou de partager le savoir et d'apprendre des autres sont multiples ; elles sont décuplées par le nombre de parents et d'enfants impliqués, et par la quantité innombrable d'intérêts, d'idées, de talents et de passions de chacun !

Je suis très fière que mes enfants fréquentent l'École Freinet de

Québec et qu'ils puissent profiter de cette approche pédagogique, qui se veut la continuité de notre vie familiale. Il faut dire que j'en tire aussi grandement avantage, notamment en côtoyant des personnes impliquées, engagées et passionnées, que ce soit au sein des comités ou simplement dans les corridors de l'école : des professeurs, des éducateurs, des parents et des enfants. Cette énergie « freinetique » qui se dégage de la vie de cette école est une grande source d'inspiration pour moi et, sans doute, pour beaucoup d'autres. J'imagine qu'il doit être ardu de quitter un milieu si ouvert et agréable, qu'il s'agisse d'élèves en fin de parcours du primaire, de professeurs ou d'éducateurs en fin de carrière. En tant que maman de jeunes enfants, je n'en suis pas encore là, mais je sais pertinemment que le compteur tourne et que mon tour viendra bien assez vite...

À la fin de cette présente année scolaire, en plus de la cohorte de 6^e année qui partira vers d'autres cieux, deux de ces personnes passionnées et inspirantes nous quitteront pour une retraite bien

méritée : Marize Boisvert, enseignante au 1^{er} cycle et Michel St-Pierre, éducateur au service de garde l'Optimôme, tous deux œuvrant à la bâtisse des Chutes. Marize et Michel, je tiens à vous remercier pour ces cinq années où j'ai eu le bonheur de vous côtoyer et pour ces très nombreuses années que vous avez consacrées à l'éducation des tout-petits ; votre dévouement est admirable ! Et finalement, merci d'avoir insufflé aux enfants, aux parents et à vos collègues la passion qui vous anime. Bonne retraite à vous deux et revenez nous voir aussi souvent que le cœur vous en dira ! Et à vous tous, je souhaite un été « freinetiquement » passionné et inspirant !!

Dans la cour de « Monsieur Michel » St-Pierre : la petite histoire d'un éducateur en fin de carrière

Hommages à Michel

Par Léonie Jean, maman d'Élise et de Louis Hamann, bâtiment des Chutes

Il y a un an, mes enfants et moi ne savions pas qui il était... Maintenant, il fait pratiquement partie de la famille ! À la maison, celui que l'on nomme affectueusement « Monsieur Michel », fait désormais partie intégrante de notre quotidien. Les enfants l'aiment. On l'aime. Toujours souriant, l'air calme, à l'écoute, mais un brin taquin, il sait mettre les enfants (et les parents, je l'avoue !) en confiance. C'est donc avec un pincement au cœur que j'ai appris, il y a quelques semaines, que l'année scolaire 2017-2018 était sa dernière... Cela dit, c'est le sourire aux lèvres et le crayon bien aiguisé que j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec lui au début du mois de mai afin d'apprendre à le connaître davantage.



C'est d'abord avec intérêt que je l'ai écouté me relater les grandes lignes de son parcours scolaire et professionnel dont les débuts ont été plutôt sinueux. Saviez-vous qu'il a fait une session en droit sur les bancs de l'université ? À défaut de plaider à la Cour, c'est plutôt dans la cour d'école qu'il s'est retrouvé et c'est finalement grâce à ses études en éducation spécialisée qu'il est entré à la commission scolaire. Il a ensuite obtenu, il y a 30 ans, un poste d'éducateur (la gent masculine y était encore plus rare que maintenant !) à l'école qui se nomme maintenant Freinet (bâtiment des Chutes). Il précise qu'il aimait beaucoup le fonctionnement de l'école, qu'il se sentait intégré dans l'équipe-école et que c'est par choix qu'il y est resté puisqu'il a toujours apprécié cet environnement de travail. Bien qu'il termine sa carrière avec un groupe d'élèves du préscolaire, il a aussi longtemps travaillé avec les élèves de 5^e-6^e années. Selon lui, chaque groupe d'âge a ses beaux côtés et un lien différent se crée selon l'âge des jeunes. Par exemple, alors qu'il peut être le confident des plus vieux, son rôle est davantage « pratico-pratique » auprès des plus petits. Les miens m'ont d'ailleurs déjà avoué que c'est Monsieur Michel qui les aide à ouvrir leur Thermos souvent trop bien fermé !

Même si le travail quotidien d'un éducateur ne doit pas toujours être de tout repos, avouons-le, Monsieur Michel n'hésite pas à me mentionner qu'il a vécu de nombreux beaux moments dans sa carrière, dont plusieurs plutôt cocasses. C'est d'ailleurs avec l'œil brillant qu'il me relate une anecdote drôle vécue il y a quelques années... C'était dans la période de l'Halloween. Chaque groupe d'élèves devait identifier un adulte de l'école qui paraderait dans le contexte d'un défilé de mode organisé pour l'occasion. Monsieur Michel avait été choisi par un groupe de 5^e-6^e pour faire le défilé. De concert avec leur enseignante, les élèves ont gardé secret le costume que Monsieur Michel devait porter... Ce dernier l'a su quelques minutes avant le défilé, lorsqu'il a été invité par les élèves à aller l'enfiler... Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir qu'il s'agissait d'un costume de ballerine ! Bon joueur, il l'a enfilé et a paradé



Homages à Michel

au plus grand bonheur de tous !

Sans contredit, il mentionne que l'aspect qu'il apprécie le plus de son travail est la relation qu'il entretient avec les enfants. Lorsque je lui demande ce qui va lui manquer le plus à la retraite, c'est sans détour qu'il me répond : « la présence des enfants... ». Nul doute qu'il saura bien occuper son nouvel emploi du temps, lui qui s'est acheté une maison située sur un grand terrain dans le coin de l'Islet, sa région natale. Il y déménage d'ailleurs dès la fin des classes. Son projet : la mettre à son goût. Son lopin de terre deviendra également sa nouvelle cour d'école, lui qui se décrit comme un « gars de bois » et qui a déjà été adepte de scoutisme.

Et si la présence des enfants lui manquait trop ? J'ai une petite idée pour vous, Monsieur Michel : avez-vous déjà songé à une après-carrière comme Père Noël ?! Blague à part, je tiens à vous souhaiter une excellente fin d'année scolaire, toute spéciale puisque c'est la dernière, et une retraite bien remplie. Profitez de tous les instants pour apprécier pleinement la vie et, surtout, gardez votre sourire et votre petit côté taquin : c'est comme ça que l'on vous aime !

Deux autres oies quittent l'envolée Freinet... en ce mois de juin, nos collègues et amis de longue date s'envolent vers la retraite

Michel St-Pierre, éducateur du service de garde, était là dès les premières lueurs du projet Freinet. Éducateur durant plusieurs années auprès de nos grands du 3^e cycle, il accompagne depuis quelques années nos petits de la maternelle. Son humour, son amour des enfants et son plaisir à travailler avec eux sont évidents. Au quotidien, Michel nous fait rire et nous contamine de son énergie. Cet HOMME, un des rares parmi nous, a fait une différence dans la vie de nos jeunes et dans la vie de notre école. Cher Michel, ton entrain et ta bonne humeur teintent l'équipe depuis si longtemps; tu vas nous manquer ! Aussi souvent que possible...

Amène-toi chez nous, on t'ouvrira les bras ! 🎵

Tes collègues de l'équipe école

Hommages à Michel

Merci Michel...

d'être souriant quand on arrive à l'école,

de nous dire bonjour et de nous demander si l'on va bien,

d'être capable de prendre nos blagues,

d'être ouvert à tout le monde,

d'être gentil, respectueux, drôle, responsable, sympathique et accueillant.

P.S. : Tes blagues étaient drôles.

Nous serons tristes de ne plus te voir l'année prochaine.

Bonne retraite !!!

Sofia Poirier et Fabrice Bouffard pour les Sportifs en cavale

AH ! Michel, notre patriarche ! Quel grand vide il va laisser au service de garde après son départ. Michel est un homme passionné, drôle et engagé. Il est toujours prêt à aider, peu importe qui a besoin d'aide, cela lui fait plaisir de rendre service (carnaval avec Rémy, collègues au service de garde, enseignants, direction). Il est patient et dévoué avec les enfants, ce n'est pas étonnant que ces derniers l'aiment beaucoup et ses collègues aussi. Toujours prêt pour une petite blague, il adore rire et faire rire. Les enfants s'amuse avec son nom, d'ailleurs voici quelques exemples : Michel la grosse bedaine, Michel le tannant, Michel le malcommode. Il va nous manquer, mais il mérite son congé !

Bonne retraite mon p'tit Michel, tu le mérites pleinement !

L'Équipe du service de garde l'Optimôme
Priscilla Gingras et Guylaine Faille

Mes enfants ont eu la chance d'avoir Michel comme éducateur au service de garde. Nous avons été surpris lorsqu'ils étaient revenus de l'école en l'appelant « MICHEL LA GROSSE BEDAINE ». Mais ce nom en dit long sur son énorme sens de l'humour. En effet, avec Michel, une blague n'attend pas l'autre !!! Il dédramatise toutes les situations, ce qui amuse beaucoup les petits de la maternelle et aussi les grands. Ceux-ci l'appellent amicalement Mitch et le lien qu'il a créé avec les jeunes depuis le tout début est toujours resté. La preuve, il les a accompagnés à leur sortie à Duchesnay durant 3 jours !!!

Un éducateur passionné, une présence masculine rassurante, réconfortante et amusante. Il est parfait ce Michel et on l'aime tant ! Après 25 ans auprès des enfants, c'est une retraite bien méritée !!!

On t'aime beaucoup Mitch et merci pour toutes ces belles années à rigoler ! Continue de t'amuser !!

Anie Lemelin, Nico Dencino Ferland, Clémence, Zachary et Rosie xxx

Hommage progéniturién

Par Philippe Boisvert Dufresne, papa d'Arnaud, bâtisse des Chutes

Hommages à Marize

Comment donner une reconnaissance à la hauteur de celle que l'on veut reconnaître ? La question redouble d'interrogations quand l'être reconnu est sa créatrice au dévouement sans borne.

Acte 1

Eh bien, mes chers ! Commencer cet hommage par l'anecdote qui suit me semble tout indiqué. Jeune humain que j'étais, jouer avec mes amis était ma seule véritable préoccupation. Alors en cette journée fin de « semainatique » (si mes souvenirs ne me trahissent pas), j'avais dans l'idée de m'enquérir du combiné téléphonique afin d'établir des possibilités de franches camaraderies dans un futur proche. Je remarquai alors que mon lien de connexion vocale, inventé par Graham Bell, était protégé par ma mère avec une ferveur de louve envers ses petits. Horreur ! Je ne pouvais émettre les signaux de fumée futuriste qui me permettraient de communiquer avec mes camarades. Mais pourquoi protégeait-elle ainsi l'appareil téléphonique ??? « J'attends un appel important », me dit-elle... Sa phrase fut sitôt terminée que le « ddrRRRAAiiinnnggg » caractéristique de l'appareil se fit entendre. Un silence envahit la pièce. Puis, exclamation de joie « Je l'ai ! Je l'ai ! ». J'appris alors qu'à la suite de nombreux contrats de remplacement, Marize Boisvert accédait à son rêve professionnel d'enseigner à Yves-Prévost.

Acte2

Ce fut alors à mon tour d'entrer à l'école, et pas n'importe laquelle ! Celle qui applique la pédagogie Freinet (vous devinez bien laquelle, sinon vous avez sûrement déjà décroché de cet hommage atypique). Alors donc, j'ai parcouru mon primaire en vedette fils Marizien. S'ensuivit l'arrivée de ma sœur cadette à cette même école, qui eut le privilège peu commun de se faire enseigner par sa mère. Je n'ai, pour ma part, connu cette chance qu'au détour de quelques remplacements providentiels. Ayant moi-même procréé, mon fils aîné eut la chance de connaître l'enseignement de Marize. Oh! adultes de demain qui n'auront pas la chance d'être élevés dans son encadrement créatif et aimant, que je vous plains ! Bien que j'aie confiance en vous, jeunes professeur(e)s. Vous avez tout mon respect...

Acte final

Je crois pouvoir dire, sans m'insérer l'index dans le cristallin, que ceux et celles qui ont côtoyé Marize lors de son parcours professionnel en sont ressortis inspiré(e)s et insufflé(e)s de valeurs de respect, d'entraide et de douce folie. Joyeuse retraite à ma précieuse mère, la plus grande entité vivante (sur le plan psychique du moins) !

Que la coopération règne !

-Rideau

Hommages à Marize

Bonjour Marize,

Cet acrostiche est pour te montrer tes qualités de prof et te dire combien j'ai aimé être dans ta classe.

Merveilleuse

Attentionnée

Respectueuse

Intéressante

« **Z**intrépide »

Entraînante

Les qualités que tu as lues sont vraies et ce sont les qualités suffisantes pour un bon prof. Et tu l'as sûrement deviné, ce texte était aussi pour te souhaiter une bonne retraite !

Arnaud xx



Du plus loin que je me souviene, Marize a toujours été souriante. Je me rappelle comme si c'était hier quand, en chantant « Je quitte pour de nouvelles aventures, vers la première année c'est sûr... », la petite Élisabeth de maternelle que j'étais a appris que Marize allait être sa prof de première année. Je me souviens que dès le premier moment, elle m'a semblé accueillante et dynamique. Une superbe enseignante qui m'a aidée à me dépasser malgré le fait que je placotais souvent. Je me rappelle bien du coin lecture de sa classe, où elle nous lisait des livres et à quel point j'adorais ces moments. Marize a été une professeure extraordinaire qui a su me marquer et plusieurs autres élèves aussi, j'en suis certaine. Profite bien de ta retraite Marize ! Tu l'as bien méritée.

Élisabeth Beauchemin, élèves de 3e secondaire à St-Jean-Eudes

Bonjour Marize, je suis très contente d'être une de tes élèves. Tu es une très bonne professeure. J'espère que tu vas revenir nous rendre visite à l'école. Je te souhaite une très bonne retraite. Je trouve que tu es très gentille. Tu es aussi très persévérante.

Constance

Coucou Marize, tu es une prof drôle, énergique et pleine de bonne humeur. Tu nous fais sourire à chaque heure de la journée. Pour moi, tu es une prof que tout le monde aimerait avoir et j'ai de la chance d'avoir eu une prof qui adore rigoler. J'aimais beaucoup quand tu nous lisais des histoires avec Léon. Tu es une merveilleuse enseignante. Bonne retraite !

Éléonore

Un immense merci Marize pour ces quatre belles années où tu as accompagné nos filles dans leurs apprentissages. Nous apprécions ta passion, ton énergie et ton dévouement, ainsi qu'à l'occasion ton petit côté clown ! Nous te souhaitons une retraite remplie de beaux moments, en espérant que nous te recroiserons à l'occasion !

Annie Bédard et Pierre Laprade, parents d'Éléonore et Constance

Hommages à Marize

Marize, notre artiste au cœur de l'école ! Tes années à œuvrer auprès des petits du 1^{er} cycle ont permis de colorer le cheminement de centaines d'enfants. Ton sens artistique a permis aux élèves de développer leur créativité et ton souci du travail de qualité leur a permis de mener à terme des projets à facture professionnelle. On veut faire des arts ou décorer ou ajouter un petit renouveau ? On va voir Marize ! On veut des idées de mise en scène ? On va voir Marize ! Ta vitalité et tes petites touches de ceci ou de cela ont teinté l'équipe de bonne humeur. Tes danses, tes rimettes, tes chansons et tes gestes théâtraux nous ont apporté un vent de fraîcheur au quotidien. Que ta retraite soit aussi colorée que ton parcours de vie avec nous. Tu vas nous manquer ! Aussi souvent que possible...

Amène-toi chez nous, on t'ouvrira les bras ! 🎵

Tes collègues de l'équipe école



Cette journée-là du début décembre, c'était l'anniversaire de naissance de Marize. Elle faisait la surveillance des dîneurs à la porte avant de l'école. J'en ai donc profité pour lui souhaiter une bonne fête au passage. En me remerciant chaleureusement pour mes bons souhaits, elle m'a confié qu'à chaque fois qu'elle vieillissait d'une année, c'était à ses parents qu'elle pensait. Elle les remerciait dans son cœur de lui avoir donné la vie. J'ai vu dans ses yeux toute la reconnaissance et l'amour qu'elle leur portait et cela m'a profondément marquée. Depuis ce jour, à chaque fois que je souffle une bougie de plus, je m'inspire de la pensée de cette douce Marize : en mon for intérieur, je ne manque pas de remercier mes parents de m'avoir donné la vie et de m'avoir donné une belle vie.



Photo tirée de la page Facebook de Marize, avec son aimable autorisation. Lorsqu'elle l'a mise en ligne, on pouvait lire ces quelques explications :

« Bonne fête à Monique Laroche Boisvert, artiste, femme généreuse et aimante. Maman, je t'aime au-delà du temps et de l'espace. »

Merci Marize d'avoir « couvé » et accompagné de nombreux petits écoliers (et leurs parents !) comme si vous étiez leur maman ! Merci aussi pour votre authenticité, votre générosité et votre sensibilité. Et merci, surtout, de faire des petites choses de la vie de grands moments inspirants remplis de gratitude ! Bonne retraite Marize, à la hauteur de tout ce que vous êtes !!

Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis, bâtisse des Chutes

Si vos enfants s'ennuyaient un brin...?

Par Marc Audet, fondateur de l'école Freinet de Québec

Les vacances approchent ! Je parie que vous, les parents, vous cherchez désespérément à les enrôler dans toutes sortes d'activités sportives, de loisirs organisés, et que vous vous creusez la tête pour les « programmer » ! Vous craignez qu'ils s'ennuient !

Dans mon temps...

Je me rappelle... Quand la fin de l'année scolaire arrivait, on était tous bien fébriles. C'est vrai que mon école, ce n'était pas vraiment le paradis ! Contraintes, efforts sur du travail qui était parfois... plutôt loin de nos intérêts d'enfants. On allait enfin avoir droit à plein de journées de samedi à répétition. S'ennuyer de l'école, pas question ! Flâner, jouer avec les petits voisins, courir les ruelles, bricoler toutes sortes de patentes... Rien de trop beau ! S'il nous arrivait parfois d'avoir un temps mort, ça ne durait pas longtemps ! On s'inventait quelque chose, traquer les bibittes, voir pousser les carottes du jardin, se fabriquer des bébelles avec les outils de p'pa... Première nouvelle, septembre arrive ? Hein, déjà ?

Bon, je saute un bout, là ! Une bonne fois, je me suis ramassé... adulte (...je pense !). J'ai connu ma douce, nous avons eu nos enfants. Et un chalet ! Je n'ai pas pensé à me demander comment j'allais les occuper, les loupiots : normal, je n'avais jamais eu, enfant, à me demander comment j'allais occuper mes temps libres ! Pourtant, la mode des loisirs organisés et des

embrigadements sportifs était déjà dans l'air...

Donc, forcément, je les ai laissés s'ennuyer... mais ils ne se sont pas ennuyés ! La pêche aux écrevisses, pour le « fun », quitte à les ramener à la maison dans leur bol vide de crème glacée... et courir après celles qui sautent par-dessus bord, sur le tapis du salon ou dans la chambre à coucher, ramasser des cailloux sur la plage, grimper la falaise et se construire un « campe », jouer aux bons et méchants avec les petits voisins en embrigadant la petite sœur... et les journées de mauvais temps, séances de lecture à répétition des bandes dessinées de p'pa (j'étais... et je suis toujours, amateur de bandes dessinées !), bricolages à remplir les planchers, cuisine comprise, réunion secrète pour préparer les expéditions prochaines de poursuites des écu-reuils... ! Bref, bien peu de temps morts !

Aujourd'hui, quand l'occasion de se réunir en famille se présente, ils sont là, à se remémorer leurs bons souvenirs... de vacances, et ils se marrent bien. C'est plutôt rare que ce soit des souvenirs d'école qui remontent. Quoique ça arrive ! Les miens et les vôtres ont goûté à une école différente, et ils ont aussi, comme les vôtres, de bons souvenirs. Je parie que quand arrive la fin juin, vos enfants ne sont pas tous transportés de joie de partir en vacances. J'ai vu souvent quelques larmes dans

Coup de cœur

le dernier autobus scolaire. Mais ce n'est pas l'idée de s'ennuyer en vacances qui assombrit leur visage.

J'ai donc découvert que s'ennuyer, c'est un sentiment qui ne peut pas durer longtemps. Comme s'il finissait vite par stimuler l'imagination et la créativité. Pour le moins qu'on lui laisse le temps d'exister ! C'est certain que ça demande un peu d'entraînement, et qu'il y a lieu de doser les trucs « modernes » du genre écrans. J'ai de sérieux doutes, quant à moi, sur la capacité de ces machins à rendre les gens plus créatifs, plus ouverts, plus inventifs.

C'EST PLATE?

- C – colorie
- E – écoute ou joue de la musique
- S – sors dehors
- T – table de construction lego
- P – pâte à modeler
- L – lis un livre
- A – aide dans la maison
- T – transforme-toi à l'aide de tes déguisements
- E – érige un fort ou une cabane

www.fb.com/organisation.familiale

Seriez-vous donc d'attaque pour laisser vos enfants s'ennuyer un peu ?

Jour de la Terre

Par Marie-Ève Vachon-Savary, maman de Saralys, d'Éloi et de Léon Morel-Vachon, bâtisse des Chutes

Des nouvelles de vos comités

Pour souligner le Jour de la Terre, plusieurs animations ou activités ont eu lieu à la bâtisse des Chutes le vendredi 20 avril en après-midi.

Sous la supervision d'Anne-Barbara Turcot et de Paule Soucy, les enfants du comité ont eux-mêmes mené un certain nombre d'activités originales.

Les classes ont été invitées à semer des fines herbes qui seront offertes lors du pique-nique familial de fin d'année. Les élèves du comité environnement ont aussi créé quatre capsules vidéo qui ont pu être visionnées par les élèves de l'école. Dans le hall d'entrée (près du gymnase), un sac à poubelle transparent, qui contenait le papier brun utilisé dans une seule journée dans la salle de bain des filles du rez-de-chaussée, a été déposé pour permettre une prise de conscience du gaspillage. L'impact était saisissant ! Les étapes du compostage ont par ailleurs été rappelées à toutes et à tous. Saviez-vous que TRÈS peu d'écoles font du compost ? Il faut donc aider les élèves à y penser et les aider à bien le faire. Enfin, les élèves ont été invité(e)s à prévoir un lunch « zéro déchet » pour ce vendredi-là — l'usage du plastique dans les produits alimentaires transformés étant un fléau à combattre ! Le défi à relever : continuer dans ce sens !!! Pourquoi ne pas y aller pas à pas ? On commence par les petites boîtes de jus (et leurs pailles !) : remplaçons-les par une bouteille réutilisable. Il existe aussi maintenant des sachets pour compotes à boire réutilisables... à explorer !!! Dans le hall d'entrée de l'école, encore une fois, un bac qui contenait des solutions pour réduire les déchets a été exposé. Un projet à poursuivre !

Des animations ont aussi été pilotées par des parents dans les classes.

Dans les classes du premier cycle, les élèves ont eu la chance d'écouter la lecture de l'album *Un jour, je bercerais la Terre* (Mireille Levert), une incursion poétique dans les beautés de notre planète. Marie-Ève Vachon-Savary (maman de Saralys, d'Éloi et de Léon Morel-Vachon) a animé cette activité (crédit photo – Marc Fiset).

Dans les classes du deuxième cycle, Véronique St-



Onge (maman de Naëllie Boudreault) a proposé une intervention sur la réduction des déchets et sur des gestes concrets que les enfants peuvent poser pour parvenir à diminuer notre empreinte sur la planète.

Dans les classes du troisième cycle, Marilou Coulombe (maman de Mariam Dumont) est allée expliquer aux élèves en quoi consiste le Jour de la Terre et a pris le temps de leur demander quel type d'actions ils peuvent poser pour protéger l'environnement. Elle a aussi présenté une courte vidéo de l'émission *Découverte* à propos des changements climatiques (« 3 minutes pour comprendre les changements climatiques »).



À venir peut-être éventuellement : Thomas Plouffe (papa de Jérémie et Béatrice) propose de supporter le comité environnement en leur présentant une capsule sur le compost, question d'améliorer cette belle pratique des élèves de l'école !

Pour conclure, je vous invite à visionner une courte vidéo (à peine 10 secondes !) qui résume efficacement 10 gestes pour préserver l'environnement : <https://youtu.be/8DEt9bv2M1Y>

Merci au comité environnement pour l'organisation de cette journée et bravo pour la belle participation parentale !

Mouvement Zéro déchet

Par Naëllie Boudreault et sa maman, Véronique St-Onge, bâtisse des Chutes

Des nouvelles de vos
comités

À travers le monde, des milliers de personnes s'unissent dans le mouvement Zéro déchet. La philosophie de ce mouvement consiste à réduire au maximum la quantité de déchets générés, bref ne pas les produire ! Il existe des villes qui se sont engagées dans le mouvement Zéro déchet, des événements, des activités, des commerces, etc.

Et toi, que peux-tu faire pour le Zéro déchet ? Beaucoup de choses ! Parce qu'à la base, c'est un mouvement citoyen qui démontre que chaque geste compte, chaque action nous mène un peu plus près du but, celui de protéger notre environnement et d'assurer notre survie sur cette planète. Nous sommes envahis par nos déchets et ne savons plus où les mettre. Plusieurs se retrouvent dans l'océan et tuent des milliers d'animaux marins chaque année. Il existe même une immense île flottante au milieu des courants giratoires de tous les océans et une gigantesque île de plastique qui contaminent l'eau et entraînent dans la mort poissons, mammifères et oiseaux, sans parler des microorganismes marins et des plantes.

Par où commencer ? Réduire partout ! Boîte à lunch

Zéro déchet ! Des plats réutilisables, des ustensiles lavables, des bouteilles réutilisables, des débarbouillettes lavables et ouste les ziplocs, compotes en sachets jetables, plats jetables, ustensiles de plastique et autres emballages qui se retrouvent à la poubelle après un seul usage.

Un anniversaire Zéro déchet, c'est aussi possible ! De la vaisselle lavable, des cadeaux d'expérience ou des jouets durables, un gâteau maison sans emballage, des décorations maison, tous les efforts ont un impact !

Une rentrée scolaire Zéro déchet ? Oui, ça aussi ! Réutilise tout le matériel de l'année précédente qui peut encore servir, répare ce qui est brisé et achète le moins emballé possible et juste les quantités nécessaires.

Tu as d'autres idées ? Pourquoi pas ! Le Zéro déchet, c'est dans toutes les sphères de la vie, de l'école à la maison, en passant par le magasin, la voiture et les voyages.

Bonne route vers le Zéro déchet !

La pédagogie Freinet sous la lentille des élèves de l'école Yves-Prévost : un projet cinématographique

Des nouvelles de vos comités

Par Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis, bâtisse des Chutes

Lors de la soirée FREINETique cinéma du 10 mai dernier, une vingtaine de personnes se sont rassemblées dans un local de la bâtisse des Chutes de l'École Freinet de Québec (anciennement Yves-Prévost) pour assister à la projection du film entièrement réalisé par des élèves du 3^e cycle ayant fréquenté l'établissement il y a 5 ans déjà. Présentant l'école du point de vue des enfants, le court-métrage, d'une durée approximative de 45 minutes, s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent à la pédagogie Freinet*. Le film a pris deux années de travail discipliné avant de se voir achevé. Ce projet artistique est le fruit du travail de nombreuses personnes : des professeurs (Thomas Ménard et Catherine Nolin, principalement), des parents et des élèves du 3^e cycle de l'École Freinet de Québec du pavillon des Chutes, dont Samuel Dubé, Renaud Faucher-Massicotte, Zakiel Harbour, Erika Trudel et Justine Vézina. Ces quatre derniers étaient présents lors de cette soirée pour nous entretenir, entre autres choses, sur les tenants et aboutissants de cette expérience cinématographique. Les jeunes acteurs et réalisateurs en herbe ont également eu la chance de pouvoir profiter de l'expérience et des bons conseils d'un cinéaste professionnel, Hazouz Bezaz, pour mener à bien leur projet.

Le concept du film comporte deux volets qui se complètent l'un l'autre : les entrevues d'une émission baptisée *En mode FM*, menées par Renaud Faucher-Massicotte, et les capsules informatives sur des aspects particuliers de la pédagogie Freinet, réalisées par des élèves du 3^e cycle. En entrevue, on a notamment pu entendre les propos de notre directrice, Madame Anick Dumas, du fondateur de l'école, Monsieur Marc Audet, et de certains élèves de

l'école. Les thèmes suivants ont été abordés en entrevue : le projet éducatif de Célestin Freinet, les écoles Freinet au Québec et la genèse de notre propre école. En complément, les capsules ont effleuré les sujets suivants : la planification des semaines, les métiers, les conseils, la lecture coopérative, la correspondance scolaire, l'écriture libre, les créations musicales, les présentations en classe et les présentations-école. Une dernière capsule « pêle-mêle » clôt le court-métrage, où on y aborde notamment des points précis comme la rentrée, les présentations des noms de classes, le coin art, le comité environnement, les équipes sportives et le social des parents.

Le film est bien ficelé : il y a alternance entre les entrevues et les capsules informatives, ce qui donne un bon rythme au court-métrage. Les différents sujets sont traités avec un certain souci du détail, les propos sont précis, pertinents et étayés d'exemples ou de mises en situation croqués sur le vif. Les explications fournies sur les différents aspects abordés reflètent la vision spontanée et enthousiaste que les jeunes ont de l'école et de sa pédagogie particulière. La musique utilisée entre les diverses entrevues et les capsules a été patiemment choisie par les élèves, à leur image : dynamique, recherchée et variée. Au début du film, le son laisse parfois à désirer, mais on oublie vite ce petit détail, d'autant plus que la situation se rétablit assez rapidement. Les décors du plateau de tournage sont simples et épurés. Les jeunes acteurs ne manquent pas de naturel et ils s'expriment avec clarté et précision, malgré une certaine gêne que l'on décèle parfois.

À la suite du visionnement, le public a eu l'opportunité d'échanger avec Renaud Faucher-Massicotte,

Des nouvelles de vos comités

Zakiel Harbour, Erika Trudel et Justine Vézina, élèves qui ont participé à ce projet artistique. Allumés et intéressés, ils ont répondu avec générosité et honnêteté aux nombreuses questions que les gens présents ont posées. Ils ont une fois de plus exposé leurs points de vue sur la pédagogie Freinet et nous ont renseignés sur ce que ce projet leur avait apporté respectivement. Ils nous ont également fait part des défis que représente le passage au secondaire. C'était très enrichissant de les écouter parler.

Je lève mon chapeau bien haut à tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à ce projet cinématographique réalisé par les élèves de 3^e cycle du pavillon des Chutes ! Le film vaut vraiment la peine qu'on s'y attarde. Pour les intéressés qui n'ont pas pu profiter de cette soirée FREINETique, vous pouvez vous rendre sur la page web de l'école, sous l'onglet « Actualités », puis « Projets-école » pour visionner les capsules vidéo sur la pédagogie Freinet : <http://www.ecolefreinetdequebec.ca/actualites/projets-ecole>.

* Sachez que les élèves de l'école des Loutres ont aussi réalisé un film sur le même sujet et dans les mêmes conditions, vidéo qui a été présentée lors de la soirée FREINETique du 1^{er} mai à la bâtisse des Loutres. Notez que les capsules vidéo ne sont pas encore disponibles en ligne pour le moment, mais on y travaille ! Bravo à tous !



Bazar familial de la Fondation Freinet

Par Émilie Bilodeau, secrétaire du CA de la Fondation Freinet et maman d'Éliam
Lemaître, bâtisse des Loutres

Des nouvelles de vos
comités

Quelle belle journée fut encore cette année celle du Bazar pour la Fondation Freinet !

En effet, dimanche le 27 mai dernier a eu lieu la 5^e édition du Bazar familial à la salle communautaire de la Sablière à Beauport.

En cette belle journée ensoleillée et remplie d'une effervescence ressentie par les 33 exposants et les visiteurs, la Fondation a réussi à amasser environ 1 800 \$ qui serviront à financer des projets éducatifs pour les enfants des deux écoles l'an prochain !

Tiger, la mascotte de l'équipe de hockey-balle, et une maquilleuse professionnelle étaient présents pour faire rire et animer les enfants de tous âges et les plus vieux aussi ! Des plants de tomates et des fines herbes étaient en vente cette année pour annoncer l'arrivée du beau temps qui s'est tant fait attendre ! De plus, certains exposants ont eu droit à des prix de présence.

Et pour le dîner, quoi de mieux que des hot-dogs bien chauds préparés par nos bénévoles généreux pour raviver les plus affamés ! Même les paroissiens venus pour la traditionnelle messe du dimanche se sont régalingés ! Tout le monde en a tellement joyeusement profité que *Tiger*, pauvre lui, n'a pas eu un seul hot-dog à se mettre sous la dent après toutes ses courses et jeux avec les enfants ! Ne t'inquiète pas *Tiger*, l'an prochain nous penserons à en apporter plus !

Justement, en attendant la 6^e édition de l'an prochain, nous aimerions avoir vos commentaires et/ou suggestions concernant la tenue de cet événement. Si vous avez des idées et que vous aimeriez nous les partager, que ce soit à propos de l'endroit, de la formule, de la date ou même si vous avez des commandites, nous sommes toujours à la recherche d'améliorations ! Vous pouvez nous écrire à l'adresse de la Fondation : freinetfondation@gmail.com

Tout ceci, rappelons-le, dans le but d'aider au financement des projets pour nos enfants dans la joie, la coopération et le respect !

Un grand merci à tous, au nom des enfants Freinet, pour ce succès !

Bonjour,
Je m'appelle Justin. Le 27 mai, je
vais participer au Défi têtes rasées
pour aider les enfants qui ont la leucémie.
Je vais me faire raser les cheveux et
peut-être même les donner pour faire une
perruque. Les perruques servent aux
enfants qui perdent leurs cheveux à cause
de la chimiothérapie.
J'ai très hâte au 27 mai!

Justin Gagnon



Justin avant le défi...



Justin après !!

Bravo, nous sommes fiers de toi et du geste que tu as posé !

Revitalisation de la cour à des Loutres

Par Hélène Simard, présidente du comité Activons-nous à la cour des Loutres et maman de Coralie et Marika Dubé, bâtisse des Loutres

Vie de l'école

Le 8 mai dernier a eu lieu la toute première campagne de financement du comité « Activons-nous à la cour des Loutres », comité ayant pour objectif d'améliorer la cour extérieure de l'école Freinet de Québec, à la bâtisse des Loutres. Ce fut avec grand bonheur qu'à la porte de l'école, le comité a écoulé ses 100 plants de tomates ainsi que de bons conseils pour optimiser la production de légumes cet été. Le comité s'engage ainsi à accompagner nos jeunes à développer de saines habitudes de vie à travers les moyens de financement, mais aussi par le biais des améliorations qui seront apportées à la cour durant les prochaines années.

Le comité a vu le jour en novembre 2017, après accord du conseil d'établissement, et est constitué de huit parents motivés et de la professeure d'éducation physique, Mme Cintia De La Durantaye. Afin de respecter les attentes des professeurs, des élèves, des parents et des éducateurs du service de garde, le comité souhaite un maximum d'engagement de la part de chacun, donc dès l'automne prochain, vous pourrez nous faire part de vos idées et suivre l'évolu-

tion de nos projets sur une page publique Facebook. Nous avons par ailleurs réalisé un sondage en février 2018 auprès de nos jeunes utilisateurs afin de cibler leurs attentes. Le sondage a révélé les 4 priorités suivantes : exploiter davantage la forêt, augmenter le nombre d'équipements sportifs, implanter un nouveau module de jeux et construire une cour extérieure. Ces idées deviennent donc, pour le comité, les principes directeurs des changements à apporter à la cour d'école. Pour ce faire, nous serons accompagnés du CIUSSS de la Capitale Nationale afin de bénéficier de l'expertise d'un kinésiologue et d'un spécialiste en aménagement qui font partie du programme « Une école en santé » et qui ont l'expérience de s'être impliqués dans des projets scolaires similaires de la région de Québec.

Sur ce, le comité vous souhaite une belle récolte de tomates cet été et profite de l'occasion pour remercier chaleureusement les producteurs horticoles Bruno et Michel Bédard pour la commandite de terre ayant rendu possible cette première campagne de financement.

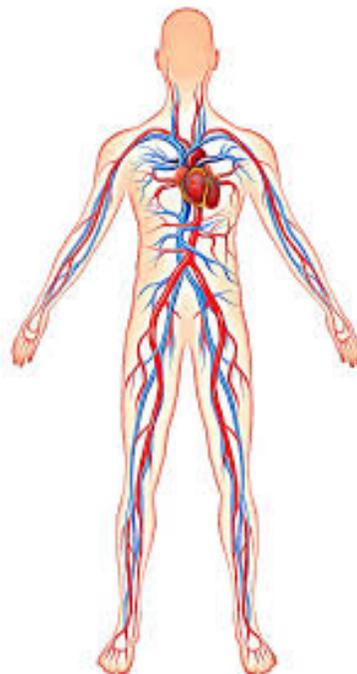
Coup de cœur pour l'exposition des Oursons courageux

Par Joëlle Cimon, maman de Zachaël Lamond, bâtisse des Loutres

Le 10 avril dernier, les Oursons courageux de la classe de Maude ont convié familles et amis à une exposition démystifiant le fonctionnement du corps humain. Les élèves étaient répartis en six équipes, chacune animant un kiosque portant sur un aspect de la biologie humaine.

Les systèmes squelettique, respiratoire et digestif, le cœur, le cerveau et différents moyens pour prendre soin de son corps étaient présentés de façon ludique et décontractée. Une longue corde de sept mètres, tendue par les élèves entre deux salles de classe pour représenter la longueur de l'intestin grêle, l'action des poumons illustrée à l'aide d'un ballon et différents faits inusités ont su à la fois instruire et divertir les visiteurs.

Structurés, éloquents et en maîtrise de leur sujet, les élèves du préscolaire ont suscité l'intérêt de leurs visiteurs et leur ont transmis un plaisir manifeste. Les Oursons ont relevé le défi avec brio !



Le Foulanger, ou une visite sucrée chez les Créateurs sportifs

Vie de l'école

Par Ariane Duchesne, maman de Delphine Côté, bâtisse des Chutes

Cet article est ma première collaboration dans ce journal. Je me suis donc dit qu'une petite présentation serait de mise. Je m'appelle Ariane et je suis maman Freinet de Delphine Côté, 3e année dans la classe de Catherine Nolin. Je suis également une ancienne élève de l'école. En effet, j'ai fait mon primaire à Marcel Lortie, puis à Yves-Prévost. J'ai même eu la chance de faire partie, pendant trois ans, de la cohorte de Marc Audet quand j'étais enfant. Toute une expérience ! Mais ce n'est pas là le sujet de mon texte. Aujourd'hui, j'ai plutôt pour but de vous raconter la visite d'un ami de ma famille dans la classe des Créateurs sportifs : Le Foulanger.

Le Foulanger, de son vrai nom Hervey Gobeil, est un ami de longue date du côté de ma mère. Nous l'avons visité à La Malbaie l'automne dernier, les enfants, ma mère et moi-même. Il y tient, depuis 1991, une boulangerie artisanale sur le chemin du Golf, dans une jolie et pittoresque maison qui sera bientôt centenaire. Il y pétrit tout un éventail de pains ! Du pain blanc, bien sûr, mais aussi du savoureux pain aux raisins et même du pain à la bière et au fromage fort de Saint-Fidèle. Brioches, croissants, chocolatines, pâtés au saumon et la fameuse tourtière de Charlevoix font également partie de ses produits. Notre visite dans sa boulangerie nous a vraiment inspirées, Delphine et moi, c'est pourquoi nous avons eu l'idée de proposer à sa classe une rencontre hors du commun avec ce personnage fort sympathique. En effet, Hervey est un boulanger très spécial ! Il cuisine ses pains de manière artisanale, dans des fours à pain extérieurs fabriqués en terre glaise. Son plus grand four peut d'ailleurs contenir jusqu'à 80 pains à cuire !

Le Foulanger n'est pas seulement boulanger, il est aussi un peu conteur. Il adore partager sa passion et raconter aux enfants les traditions et le passé qui nous habitent.

Au retour de cette formidable rencontre, Delphine a fait une petite présentation de style « quoi de neuf » à sa classe pour raconter sa visite chez Gobeil, le Foulanger. Son allocution se terminait par une question : « Aimeriez-vous le rencontrer ? » La réponse des élèves étant fort positive, j'ai mis Catherine en lien avec Hervey afin de mettre en branle le projet de sa venue. Mais rien ne fut

aussi simple que nous l'avions imaginé. La Commission scolaire des Premières Seigneuries ayant banni les fours de ses écoles, le Foulanger ne pourrait pas venir cuisiner du pain avec les élèves. Après réflexion, l'idée de venir plutôt confectionner des beignes en classe a été adoptée par Catherine, ses élèves et M. Gobeil.

L'activité spéciale s'est donc tenue en classe mardi le 15 mai dernier en après-midi. Muni d'une pâte à beigne préalablement cuisinée chez lui, Hervey est arrivé avec sa friteuse et ses instruments pour confectionner des beignes délicieux avec les élèves. Plusieurs diront d'ailleurs qu'ils y ont dégusté les meilleurs beignes de toute leur vie ! C'est en fait à partir de la recette de sa mère Mme Thérèse Gobeil, qui a soufflé le 10 mai dernier ses 93 bougies, que nous avons réalisé nos pâtisseries ! Chaque élève a eu la chance de tailler son beigne dans la pâte et chacun a pu en ramener deux ou trois à la maison pour les partager avec sa famille, ou non (selon le niveau de gourmandise de chacun) !

Pendant sa visite, Hervey le raconteur nous a parlé de son métier de boulanger, des traditions qui l'habitent et il a présenté aux élèves quelques objets d'antan. Très captivant, il a su faire participer les enfants et leur transmettre sa passion pour son métier. Cette activité a su les sortir de leur quotidien et on sentait dans la classe un petit énervement partagé ! J'étais bien heureuse d'y participer aux premières loges. Même ma petite Charlotte, 4 ans et ma mère ont eu la chance d'assister à ce beau moment !

Si vous passez par la Malbaie, ne manquez pas de visiter le Foulanger ! Vos papilles gustatives vous en remercieront, c'est promis ! Et si vous souhaitez en savoir davantage sur ses activités, je vous invite à visionner sur Internet une petite vidéo à son sujet : <https://vimeo.com/114276818> ou encore à visiter sa page Facebook.

En terminant, je tiens à remercier Catherine Nolin d'avoir mis les efforts pour réaliser cette belle rencontre. Merci également pour ton hospitalité ! Et merci, bien sûr, à Hervey Gobeil pour ton déplacement en classe, qui en a vraiment valu, je le crois, le petit détour !

Le carnaval

Par Albert Raymond et Justin Côté Fortin pour les Sportifs en cavale, bâtisse des Chutes

Vie de l'école

Encore cette année, à notre école, nous avons vécu un carnaval. Dans ce carnaval, il y avait cinq activités inspirées des Jeux olympiques. La première était le ballon balai. Après, il y avait la course de traîneau où nous devons traîner notre coéquipier jusqu'à la ligne d'arrivée. La troisième activité était une course à relais où nous devons monter une butte et la redescendre avec une planche à neige. La quatrième activité était des glissades dans l'Arbovie. Le but était d'aller le plus loin possible. L'activité que notre classe a le plus appréciée est le ballon balai, car c'est un sport d'équipe amusant. Aussi, le vendredi, nous avons eu une récréation prolongée. Des fruits et du bouillon de poulet nous ont été offerts et c'était super agréable parce que les techniciens ont mis de la musique.

Bref, nous nous sommes bien amusés au carnaval de cette année. Merci à Rémy et aux membres du conseil enfants pour avoir organisé cette activité.



La collecte de sang

Par Evelyne Girouard, pour les Sportifs en cavale, bâtisse des Chutes

Vie de l'école

Vous avez sûrement entendu parler de notre collecte de sang à la radio ou vu des affiches à ce sujet... Eh oui, le 23 février dernier, à notre école Freinet de Québec, dans notre gymnase, s'est tenue une collecte de sang. Ce projet a été organisé par les classes de François et d'Isabelle, en collaboration avec Héma-Québec. Les gens ont pu donner du sang de 14 h 30 à 20 h 30.



Tout d'abord, je vais vous parler des visites avec Patrice Cantin, le responsable d'Héma-Québec. À la première rencontre, il nous a donné plusieurs informations à propos du sang : les transfusions, les personnes malades, les dons de sang et le pourcentage de personnes qui donnent du sang au Québec. Saviez-vous qu'à chaque 80 secondes, quelqu'un a besoin d'une transfusion de sang au Québec ? Chaque jour, au Québec, nous avons besoin de 1000 dons de sang ! J'ai aussi appris que seulement 3% des Québécois donnent du sang au Québec.



Lors de la deuxième rencontre, Patrice nous a montré le plan du gymnase aménagé pour la collecte de sang et il nous a expliqué chacun des rôles que nous allions jouer. Aussi, il nous a donné un petit carnet pour recruter des gens qui voulaient donner du sang. Chaque élève devait essayer de trouver au moins 4 donneurs. Et pour finir, lors de la troisième rencontre, il nous a donné des petits conseils pour que la collecte de sang se déroule bien : attacher ses souliers, se coucher tôt la veille de la collecte de sang, dire merci, sourire...

Maintenant, j'ai le goût de vous parler du quart de travail que j'ai vécu lors de la collecte de sang. J'étais affectée à l'aire de collation de 18h30 à 20h30. Il n'y avait pas beaucoup de personnes durant cette période, mais ce n'était pas grave. Pendant que les personnes étaient aux lits de repos, je parlais soit avec les bénévoles ou avec mon coéquipier. Au début, j'étais gênée, mais après, je ne l'étais plus. J'ai aimé parler avec les donneurs. Et finalement, la chose que j'ai le moins aimé a été... les photos !!! Heureusement qu'il n'y a que 2 photos prises de moi. À la fin, le 100^e donneur est venu, mon PÈRE !! J'étais tellement contente, car il était venu pour m'encourager. Notre objectif était atteint ! Voilà comment s'est déroulé mon quart de travail à la collecte de sang.

Bref, j'ai vraiment aimé vivre ce projet et j'espère le revivre un jour !

Futsal scolaire

Par Vincent Cournoyer, directeur de VC Soccer, avec la collaboration de Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis, bâtisse des Chutes

Vie de l'école

Cette année, les élèves du 2^e et du 3^e cycle du pavillon des Chutes de l'École Freinet de Québec ont appris les rudiments d'un sport d'équipe jusque-là relativement peu connu, le futsal. L'équipe était entraînée par Edwin Bergeron Ortiz, joueur du Dynamo de Québec (équipe semi-pro) et des Élans du Cégep Garneau D1. Pour clore la saison, qui avait débuté après les Fêtes, un festival a été organisé par VC soccer en partenariat avec le programme de concentration soccer de l'école Beausoleil et du Parc. Ce fut l'occasion pour les jeunes de mettre en pratique ce qu'ils avaient appris lors des huit séances de préparation au festival.

Les élèves de la bâtisse des Chutes de l'École Freinet de Québec ont affronté ceux des écoles du Parc, Beausoleil et Du Chatelet. Notre équipe a subi une défaite contre Du Parc et Du Chatelet et a fait une partie nulle contre Beausoleil.

Puisque l'activité s'est avérée être un succès, le projet de futsal scolaire sera reconduit pour la session d'automne 2018.



Photo de l'équipe de l'École Freinet de Québec, bâtisse des Chutes

Rangée du bas de gauche à droite : Charles Paradis, Édouard Beauchemin, Maëlle Bouffard, Malik Sadeddine.

Rangée du haut de gauche à droite : Edwin Bergeron Ortiz (entraîneur), Mateo Arellano, Wali Paquet, Mathieu Dailloux, Louis Paradis, Charles Boivin.

Pour plus de détails, visitez www.vincentcournoyer.com

Cheerleading

Par Anie Lemelin, éducatrice au service de garde et responsable du cheerleading, bâtisse des Chutes

Cette année dans l'équipe de cheerleading de l'école, nos ExtreMiss ont accueilli neuf nouvelles athlètes et une nouvelle entraîneuse !! Elles se sont montrées plus que persévérantes face aux apprentissages de ce beau sport d'équipe. Nous avons réussi ensemble à réaliser une belle chorégraphie originale et haute en couleur. Aussi, nous avons suivi nos Lions Extrêmes durant toute la saison de hockey-balle avec une attitude exemplaire, prêtes à encourager et toujours dans la bonne humeur : de belles aptitudes Freinet !!!

À la compétition de la LIG, nous avons donné notre meilleure performance de l'année et nous sommes très fières d'avoir terminé 7^{es} sur 14 équipes.

BRAVO aux ExtreMiss, ExtreMiss, ExtreMiss !!!

À l'an prochain !!

Tournoi de hockey-balle de la LIG

Par Francis Quirion, éducateur au service de garde et responsable du hockey-balle, bâtisse des Chutes

Les Lions Extrêmes ont terminé leur saison d'hockey-balle en participant au tournoi de la LIG regroupant 24 équipes issues des services de garde de notre commission scolaire. Notre équipe a démontré une discipline remarquée par tous et s'est méritée la 3^e place (médaille de bronze) grâce au dynamisme et à la coopération de tous les joueurs.

Maxim Minier-Rochette, un « vétéran » de 6^e année, a remporté le vote des joueurs à titre de joueur de l'année pour ses qualités de joueur et aussi grâce à sa grande disponibilité pour aider et soutenir ses partenaires. Bravo Maxim et merci !

Je remercie les joueurs pour leur désir de se dépasser à chaque occasion et leur respect exemplaire de l'esprit sportif. Tout au long de la saison, ils ont su nous impressionner par le plaisir qu'ils prenaient à

participer autant aux entraînements que lors des rencontres. Bravo à tous les joueurs et merci pour votre implication !

Lors d'un repas d'équipe « après-tournoi », les joueurs ont présenté des nominations pour six catégories : attaquant de l'année, défenseur de l'année, recrue de l'année, meilleur passeur, plus grande amélioration et persévérance. Ils ont voté. Nous présenterons les gagnants (choix des joueurs) lors de notre gala de fin d'année, qui aura lieu le 12 juin prochain. Dans quelle catégorie votre Lion préféré est-il nommé ?

Merci à tous, bénévoles, parents, collègues et supporters de l'équipe. Rendez-vous au gala, puis l'an prochain pour une nouvelle saison d'hockey-balle !

Vie de l'école

Tournoi de Mini-Basket

Par Cinthia Ricard-Côté, maman d'Alexis Germain, bâtisse des Loutres



Encore une fois, l'école de Mini-Basket de Québec nous a offert un super tournoi en avril dernier. Même si nos équipes n'ont pas gagné le tournoi, elles ont très bien performé et l'important, c'est que les jeunes se sont amusés.

plus à chaque entraînement !

Pour ceux qui ne connaissent pas l'EMBQ ou qui aimeraient inscrire leur enfant l'année prochaine, voici le lien : www.embq.qc.ca. Je vous rappelle également qu'il y a des équipes extrascolaires la fin de semaine et aussi durant l'été.

Pour finir, voici quelques superbes photos du dernier tournoi et je vous laisse également les dates du prochain tournoi :

Niveau 1 (1^{ère}-2^e année) :

1er, 2 et 3 juin

Niveau 2 (3^e-4^e année) : 3

juin et\ou 10 juin 2018

Niveau 3 (5^e-6^e année) : 8, 9 et 10 juin 2018 à la Seigneurie



Un invité très spécial

Par Marie-Ève Vachon-Savary, maman de Saralys, d'Éloi et de Léon Morel-Vachon, bâtisse des Chutes

Vie de l'école

Le mercredi 23 mai dernier, la classe de l'Escouade de la liberté (Marie-France Caron, 5^e-6^e année, des Chutes) a reçu un invité très spécial...

Dans le cadre du cours d'univers social, les élèves ont eu la chance de faire un long projet à l'automne, avec leur stagiaire Gabrielle Dessureault, sur la Deuxième guerre mondiale. Ils ont lu plusieurs livres à ce sujet, ont fait des recherches, des présentations, etc.

J'ai eu la chance d'aller leur lire l'album *Chère Traudi*, qui raconte l'histoire de Kees Vanderheyden, jeune enfant hollandais qui a vécu l'occupation de son pays (et de sa maison !) durant la guerre. Comme je savais que Kees, qui habite le Canada depuis les années 50, visite des écoles, j'ai proposé aux élèves de tenter de



le faire venir en classe...

C'est ainsi que nous avons finalement reçu cette visite tant attendue ! Pendant deux belles heures,

Kees nous a raconté les quatre années de sa vie qui ont été marquées par la guerre. Il nous a beaucoup touchés en nous expliquant les impacts matériels et humains de ce drame, que ce soit sur l'alimentation (des sandwichs de pain gris au gras de bacon et à la compote sans sucre), sur les déplacements (des vélos sans chambre à air, des taxis qui se déplacent grâce à un cheval inséré dans la carrosserie) et sur les gens (les pertes humaines – deux sœurs de Kees sont mortes de la diphtérie durant la guerre, l'insécurité constante, mais aussi l'espoir).

Il nous a aussi raconté comment il a compris, très jeune, que les humains, peu importe leur camp, sont d'abord des humains. Comme ce soldat allemand en larmes, qui lui a montré une photo de sa famille, où l'on voyait son épouse et ses cinq enfants, morts sous les bombes des alliés. Il nous a rappelé que la paix l'emporte toujours, racontant comment ses parents avaient choisi, une fois la guerre finie, d'ac-

cueillir chez eux une petite allemande, Traudi (d'où le titre de l'album), afin de lui permettre de se refaire une santé,

les enfants étant des victimes collatérales de la guerre trop souvent oubliées.

Les élèves de la classe lui ont remis un magnifique bouquet de coquelicots rouges en papier de soie. Il en a profité pour nous rappeler que 60% des victimes de la Deuxième guerre mondiale étaient des civils et qu'il ne fallait pas oublier de souligner leur mémoire... Les coquelicots blancs sont un symbole qui tente de faire sa place au côté du coquelicot rouge, associé aux soldats morts au combat. Nous retiendrons cela !



Cette visite, terriblement significative pour les enfants au terme d'une année à discuter de sujets comme la guerre, le racisme, etc., fut un moment marquant. Ils n'oublieront pas de sitôt cet homme qui, malgré ses 85 ans, raconte encore avec une acuité phénoménale ses souvenirs, tout en les rendant de manière théâtrale et vivante. Nous pouvions croire, l'espace d'un instant, que nous vivions nous-mêmes ce qu'il nous racontait...

Pour en savoir davantage et surtout lire les livres de Kees (ou les offrir à vos enfants !) :

La guerre dans ma cour

Enfants en guerre

L'enfant de l'ennemi

Documentaire disponible gratuitement sur Internet : *Les trains de la vie* (à voir absolument !)

Projet d'écriture collective sur le thème des cochons

Vie de l'école

Par les 20 petits Cochons, avec la collaboration de Marie-Pierre Champagne, enseignante de 1^{er} cycle et Sarha Lambert, maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis, bâtitse des Chutes

Je m'adonnais à être dans l'école quand j'ai eu vent que les enfants de la classe de Marie-Pierre présentaient leurs kiosques sur le thème des cochons à tous les copains de l'école. Je me suis permis une petite incursion dans l'univers de ces 20 petits Cochons et je n'ai pas été déçue : ces enfants débordent d'imagination, d'originalité et de talents ! Le défi qu'ils ont choisi était de taille : en équipe de quatre, guidés par leur enseignante proactive, ils ont fait des recherches, ils ont lu et recueilli des informations pertinentes sur le cochon, tout ça dans le but de rédiger des documentaires informatifs et ludiques. Par la suite leur est venue l'idée de présenter leur labeur à leurs pairs en faisant des kiosques. Cet exercice nécessitait évidemment une bonne maîtrise de leur sujet et un certain contrôle de leur nervosité. Cependant, en dépit du stress, du brouhaha et de la chaleur qui régnaient dans la classe, les élèves de Marie-Pierre ont su relever le défi avec brio ! De les voir, j'en suis restée motivée et inspirée ! Cela m'a donné l'idée de proposer à Marie-Pierre une activité d'écriture collective dont le résultat pourrait être publié dans les pages du journal scolaire.

En groupe, nous avons exploré les thèmes à exploiter dans cet article. Ensuite, les enfants se sont placés en dyade et ont choisi un sujet spécifique. Ils ont travaillé fort pour concocter leurs textes respectifs. Voici donc le résultat de cet atelier d'écriture, qui est une autre démonstration de communication et de coopération, non seulement entre les enfants, mais aussi entre une enseignante et un parent. Le fameux triangle « freinetique » en action, quoi !

(Maxime et Naëllie) Nous avons commencé par lire des documentaires pour savoir comment s'y prendre pour en faire un. Un documentaire, c'est un livre in-

formatif qui nous renseigne sur un sujet précis. Il y a aussi une table des matières et un sommaire. Il y a beaucoup d'images et beaucoup de textes. Il peut aussi y avoir un glossaire qui explique les mots difficiles.

(Lorine et Flora) On a décidé de faire des livres sur les cochons pour que nos lecteurs apprennent des informations sur ces animaux. Chaque équipe a fait un livre portant sur les cochons, mais traitant d'un sujet spécifique. Nous avons d'abord fait une page couverture avec un titre et un beau dessin pour illustrer le sujet de chacun de nos livres. Nous avons travaillé fort pour faire de beaux livres intéressants.

(Myriam et Agathe) L'activité nous a permis d'apprendre beaucoup de choses sur les cochons : le nez du cochon s'appelle le groin, le cochon peut avoir des taches noires, le cochon adore la boue et se roule dedans pour se protéger du soleil, il a quatre orteils, c'est un animal qui fait partie de la famille des artiodactyles, c'est un excellent nageur et il a un odorat très développé.

(Anna et Léonie) Avant de présenter nos kiosques, notre équipe a fait un livre pour nos correspondants à la manière de *Savais-tu ?* Nous avons fait une situation-problème mathématique : une régularité mathématique avec des images de cochons, de loups, de maisons et de livres.

(Éloi et Juliette) Notre équipe s'est aussi inspirée de la collection *Savais-tu ?* pour écrire son documentaire. Dans cette collection de livres, le texte est composé de questions/réponses et contient de nombreuses informations. Les images sont très belles et comiques. Il y a aussi beaucoup d'onomatopées et ça nous fait bien rire ! Nous avons, entre autres, fait des dessins pour illustrer le livre. Nous avons eu bien du

plaisir à présenter notre travail aux autres classes lors de notre après-midi de kiosques.

(Olivier G. et Jacob) Notre équipe s'est inspirée du livre *Questions-Réponses* pour écrire son document sur les cochons. Nous avons préparé une table des matières, des questions et des réponses, des illustrations aussi. En utilisant des mots-clés, ça nous a aidés à nous rappeler des informations importantes qui devaient être incluses dans notre livre. Nous avons aussi fait une 4^e de couverture (dernière page extérieure d'un livre) pour résumer ce qui se trouve à l'intérieur de notre document.

(Antonin et Olivier C.) Notre équipe s'est inspirée des livres d'Élise Gravel. Dans ces bouquins, il y a des mots écrits en gros caractères et en gras, des informations intéressantes et des choses drôles. Cette auteure fait beaucoup parler ses personnages et mets beaucoup d'onomatopées. Nous avons illustré nos pages avec des bulles et des dessins que nous avons faits à la manière d'Élise Gravel.

(Adèle et Damien) Notre équipe a composé une histoire. Nous nous sommes inspirés des dessins du livre *Un monde de cochons* de Mario Ramos. Nous avons créé des personnages à partir des informations apprises sur le cochon, comme notre personnage du sanglier, un animal cousin du cochon. Nous avons fait des illustrations pour accompagner notre texte. Le but de notre histoire est de divertir le lecteur tout en donnant des informations pertinentes sur les cochons.

(Eva et Nathan) Pour faire notre livre sur les cochons, notre équipe s'est inspirée des documentaires de Scholastic. Nous avons mis des images avec une in-



formation sur l'image en question. Cela nous a pris beaucoup de temps pour faire la page du mâle et de la femelle et pour faire la table des matières.

(Rosalie et Maya) Plusieurs personnes de l'école et quelques parents sont venus visiter nos kiosques. Voici les commentaires de certains parents au sujet de la présentation de notre travail : « Vous étiez bien préparés, vous parliez assez fort, c'était bien organisé, c'était très intéressant et nous avons appris plusieurs choses au sujet du cochon ». Les Constellations, les amis de la classe de Claudie, nous ont fait une belle affiche pour nous remercier d'avoir présenté nos kiosques et pour nous féliciter pour notre travail. Ils nous ont dit que nous avons fait de beaux dessins et que notre matériel était bien placé. Marisol, dans la classe de Marize, nous a écrit un petit mot pour nous dire qu'elle avait aimé nous écouter. Même si c'était un peu stressant, nous avons eu beaucoup de plaisir à préparer et faire ces présentations aux parents et aux copains de l'école.

Tournoi d'improvisation de la LIG

Par Marie-Ève Vachon-Savary, maman de Saralys, d'Éloi et de Léon Morel-Vachon,
bâtisse des Chutes

Vie de l'école

Le vendredi 18 mai dernier avait lieu le tournoi d'improvisation annuel de la LIG. Cette année, 16 équipes « s'affrontaient » dans une compétition amicale permettant à chaque équipe de démontrer ses talents théâtraux !

L'équipe du pavillon des Chutes a su faire preuve, durant la journée, d'une immense créativité et de beaucoup de courage, en tentant de mettre en scène des personnages plus farfelus et originaux les uns que les autres.

Quelques petites difficultés rencontrées lors d'improvisations plus difficiles ont possiblement nui à leur classement, l'équipe des Extrémistes ayant obtenu la 14e place du classement. Par la suite, les joueurs ont participé à une première joute en 8^e de finale, qu'ils ont malheureusement perdu.

Félicitations à Noémie, capitaine de l'équipe, pour son sérieux, son leadership et son engagement. Noémie s'est mérité le trophée de l'esprit d'équipe, remis lors de la compétition ! Merci à Lysane Bédard, qui entraînait l'équipe cette année. Absente du tournoi pour des raisons de santé, elle a été remplacée par Francis Quirion, qui a fait un superbe travail pour motiver et encourager les troupes. Bravo !

L'équipe du pavillon des Loutres, quant à elle, s'est mérité la médaille d'argent après une partie serrée contre l'équipe Du Boisé 2. Les improvisateurs ont fait preuve d'intelligence, d'originalité et d'un esprit d'équipe à toute épreuve ! Toutes nos félicitations !

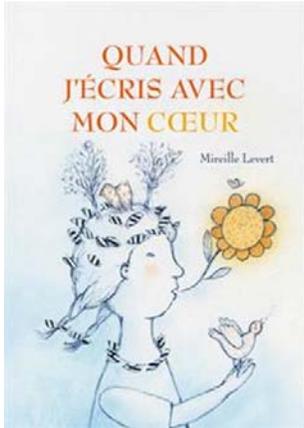
Bravo à Béatrice Poitras-Legendre d'avoir si bien joué son rôle de capitaine des Tigers et à Valérie Lepage, entraîneuse. Cette année, Valérie a misé sur l'approfondissement des personnages, sur l'importance d'accepter les propositions faites par l'adversaire et sur l'écoute. Florence Goulet a eu l'honneur de recevoir le prix pour l'esprit sportif. Félicitations !

Et encore bravo à vous toutes et tous, chères joueuses et chers joueurs, pour votre belle participation cette année et votre dynamisme palpable !



Quand j'écris avec mon cœur

Par Marie-Ève Vachon-Savary, maman de Saralys, d'Éloi et de Léon Morel-Vachon,
bâtisse des Chutes



Albums jeunesse : mes découvertes

Je suis une maman passionnée par la littérature jeunesse depuis la naissance de ma grande (11 ans bientôt !). Qui plus est, j'enseigne à l'Université Laval à de futurs enseignants au primaire et au secondaire, et j'utilise avec eux la littérature jeunesse pour stimuler les discussions et les échanges. C'est dire la place que les livres ont dans ma vie !

Pour le journal de cette année, je poursuis une petite chronique créée l'an dernier pour vous parler d'albums coup de cœur à mes yeux. Si je les ai sélectionnés, c'est en raison de la qualité du texte et des images, et de la possibilité de réfléchir sur l'histoire avec votre enfant.

Je vous suggère d'abord un résumé de l'histoire, suivi de quelques questions qui peuvent être posées à vos enfants lors de la lecture du livre. Ces questions permettent de développer leurs compétences en compréhension de lecture ; elles visent surtout les liens logiques entre les éléments de l'histoire, tout en amenant l'enfant à réfléchir au(x) thème(s) abordé(s) par le texte. Évidemment, selon l'âge

de votre enfant, je vous invite à modifier celles-ci.

Bonne lecture !

Album sélectionné :

Quand j'écris avec mon cœur, texte et illustrations de Mireille Levert, Éditions La Bagnole, 2014.

Résumé de l'histoire :

Cet album nous propose une série de poèmes ayant pour thème... l'écriture. À travers les petits bijoux qu'elle nous livre, Mireille Levert explore à la fois la beauté du corps, la beauté de la nature, la beauté des mots et ce qu'ils nous permettent d'exprimer. Elle joue avec les images, les rythmes et les métaphores pour nous entraîner dans un univers enfantin, tout en abordant des sujets comme la guerre, le mensonge, la peur... et les maringouins ! On navigue d'une page à l'autre tel un voyage au cœur de l'essentiel. C'est bon et c'est doux, pour les petits comme les grands.

Questions à poser durant ou après la lecture :

Poème MOI : Que veut dire l'auteure avec l'image « Tout est bricolé maison et collé un peu de travers / Mais l'effet d'ensemble est génial / Je dirais même par-fait » ?

Poème AVEC MA TÊTE : Pourquoi la narratrice dit-elle « Je fais comme si je savais tout même si je suis pleine / Pleine de mille mille questions » ?

Poème QUAND J'ÉCRIS DE LA POÉ-

SIE : Que veut dire l'image suivante : « La poésie, c'est quand des mots me chatouillent la bouche, puis jaillissent de mes lèvres en fleurissant comme des fleurs » ?

Poème QUAND J'ÉCRIS AVEC MES ÉMOTIONS : Pourquoi l'auteure associe-t-elle la tristesse à la pluie, la joie à un ballon, la peur à un loup et la peine à un arrosoir percé ? La colère à un monstre, l'amour à un cœur et le bonheur à l'écriture ?

Poème QUAND J'ÉCRIS PARFOIS : Pourquoi l'auteure nous parle-t-elle des moustiques dans ce texte ?

Poème QUAND J'ÉCRIS JE ME POSE MILLE MILLE MILLE QUESTIONS : Pourquoi se pose-t-on autant de questions ? Quand arrête-t-on de se poser des questions ? À quoi ça sert de se poser des questions ?

Commentaires généraux :

Cet album nous amène dans un genre nouveau, celui de la poésie. En utilisant à la fois l'humour et de merveilleuses images littéraires, Mireille Levert nous transporte à travers l'univers de l'enfance. Elle nous amène aussi à réfléchir à notre rapport au temps, à la nature, aux règles sociales (comment s'habiller, les mensonges, etc.) et aux peurs de l'enfance. Un incontournable à lire et à relire, et une belle source d'inspiration pour qui souhaiterait tenter l'écriture poétique !

Chère bienveillance !

Par Manon Toupin et l'équipe Freinetique de la bâtisse des Loutres

Billet de l'enseignante

Depuis maintenant deux ans, l'ensemble du personnel de l'école ainsi que les élèves s'investissent dans un projet de bienveillance. Ce projet est à la base d'interventions axées sur les renforcements positifs. Autour des quatre valeurs fondamentales (qui coïncident étonnamment bien avec la pédagogie Freinet !) que sont le respect, la coopération, la responsabilisation et la sécurité, nous avons établi clairement les comportements attendus pour l'ensemble des lieux communs de l'école. Ces comportements ont été expliqués, modélisés et travaillés avec les élèves, un lieu à la fois, sous forme de défis.

Nous sommes donc passés de la file d'entrée et de sortie à la cour d'école, en passant par les corridors, sans oublier les salles de toilettes. Tous ces comportements sont travaillés dans l'optique de les transposer dans les lieux publics afin de développer des citoyens qui ont un bon savoir-être. De plus, cela per-

met aux adultes qui côtoient quotidiennement les enfants d'avoir un langage commun et des attentes communes. Nul besoin d'ajouter que les élèves sentent cette cohérence et cette constance lors des interventions !

Lorsqu'un défi est relevé, une célébration a lieu. Ce court moment en est un privilégié entre le personnel et les élèves. Les célébrations, plus farfelues les unes que les autres, donnent lieu à de beaux fous rires et à des moments où nous pouvons constater un beau sentiment de fierté de la part de tous !

Bref, les interventions sont tellement payantes et gratifiantes ! Notre milieu de vie est régulièrement qualifié de ZEN par les visiteurs ! Sans compter les bons commentaires que nous recevons lors de nos sorties ! Qu'il est agréable de se faire remarquer positivement !

Karaté yoseikan budo

Par Paul Bartholo, classe des Créateurs sportifs, bâtisse des Chutes

Textes des élèves



Connaissez-vous le karaté yoseikan budo ? Moi oui, car je le pratique depuis environ cinq ans. Je suis rendu à la ceinture orange. Le karaté yoseikan budo est un mélange de karaté, de kung-fu, de judo, et d'autres arts martiaux. Il y a principalement du karaté dans le yoseikan budo.

L'origine : Le karaté yoseikan budo est originaire du Japon. Son inventeur était donc japonais !!!



Le maître : Il y a 3 rôles importants au karaté. Premièrement, il y a le maître. Le maître est japonais. Il s'appelle Hiro Moutsousouki. Il s'occupe de l'organisation et il est aussi sensei. Deuxièmement, le sensei est le prof. Troisièmement, les senpai aident le sensei à entraîner les élèves.

Les saluts : Il y a deux saluts, un à genoux et un debout. Aussi, on doit saluer la photo du maître en entrant dans le gym. On salue aussi le sensei et lors d'un combat, ses adversaires.

Les mouvements : Il y a des coups de poing, des coups de pied, des projections, des immobilisations et des sauts. On peut les faire normalement ou encore en version améliorée.

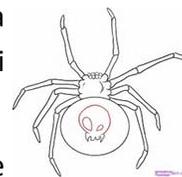
J'espère que vous en avez appris davantage sur le karaté yoseikan budo.

L'araignée et la fourmi

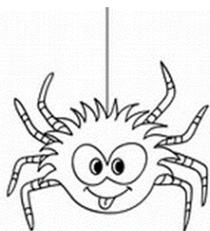
Par Enzo Fotso, classe des Créateurs sportifs, bâtisse des Chutes

Textes des élèves

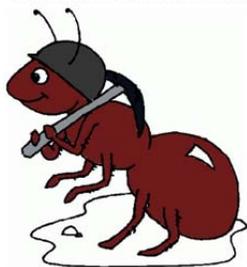
Il était une fois une araignée qui travaillait très fort, mais la fourmi prenait tout le temps la moitié de la nourriture. Elle la dérangeait et parfois, elle volait sans même lui dire ! La fourmi faisait la belle vie.



Pendant ce temps, l'araignée s'en alla voir la fourmi et dit : « Est-ce que tu peux arrêter de voler mes provisions de l'hiver ? ». La fourmi dit : « Pas besoin de provisions, prends ce que la nature te donne ! ». « Non ! dit l'araignée. Moi c'est ma technique de faire des provisions. Et toi, pour l'hiver, reste dehors comme tu m'as dit. Et va dans ta maison. ». « Mais pas besoin de maison. Je vais prendre un arbre pour l'hiver. » « Mais t'es fou ! De toute façon c'est toi qui te contrôle. Bonne chance pour survivre ! » conclut l'araignée.



L'hiver a commencé. Le 8 janvier, la fourmi faisait une promenade. Elle commençait à avoir faim et froid. Elle a vu la maison de l'araignée. À l'intérieur, l'araignée était en train de manger de la nourriture qui semblait excellente. À ce moment-là, la fourmi s'évanouit dans la neige et l'araignée la prit. Sa sauveuse lui donna du café chaud. La fourmi dit : « S'il-vous-plaît, encore du café ! » « Bien sûr, tu pourras en boire quand tu veux. ».



Et elle en but quatre par jour. L'été est finalement revenu, et la fourmi aida l'araignée à faire ses provisions. Chaque hiver, la fourmi va chez l'araignée. La fourmi avait maintenant réalisé l'importance de faire des provisions et la joie d'avoir une amie !

Le loup qui n'aimait pas Noël

Par Louis-Xavier Joly, classe des Créateurs sportifs, bâtisse des Chutes



Il était une fois un loup. Ce loup était comme tous les autres loups; il était grognon et il n'aimait pas Noël. Mais, il n'y avait qu'un loup dans cette forêt et bien c'était lui.

Un jour, il voyagea jusqu'à l'autre bout de la forêt et trouva un village. Il entendit des gens l'air heureux. Il y avait de belles chansons et des enfants débballaient leurs cadeaux. « Mais pourquoi font-ils toutes ces bêtises ? » se demanda le loup. En même temps que le loup dit sa phrase, un écureuil passa et lui dit : « Ben c'est Noël ! Même moi j'ai des cadeaux. Toi en as-tu ? » Loup s'en alla *rapidement*, **TRÈS rapidement**. Quand il arriva à sa maison, il se dit : « Comment je vais faire pour avoir des cadeaux ?

Tout le monde trouve que je suis méchant... » Un instant plus tard, le loup trouva une solution ! « J'ai trouvé, dit le loup, je ne vais plus être méchant ! » Il prit une noisette et s'empressa d'aller la donner à l'écureuil. Il cogna à la porte. L'écureuil sortit de son arbre et alla à sa porte. Quand il ouvrit : « AAAHHH !!! Ne me mangez pas ! » « Je ne vais pas te manger, je te donne un cadeau ! » « A-a-b-bon-m-m-mer-merci. » Et Loup repartit. Dans les semaines qui suivirent, le loup surprit quelques animaux en leur offrant des cadeaux.

UN AN PLUS TARD, le loup avait décoré sa maison et il s'endormit. Après une longue nuit de 12 heures, Loup se réveilla tout excité et alla voir dans son salon... Il vit des cadeaux et les débballa. C'était le plus beau jour de sa vie !!!

Notre classe neige tant attendue

Par les Créateurs sportifs, bâtisse des Chutes

Textes des élèves

Savez-vous quoi ? Hier, nous allions en classe neige ! Nous étions très excités à cette idée !! Pendant la soirée, nous avons passé de longues heures à préparer avec soin notre bagage. Tout était prêt ! Même que certains élèves étaient allés magasiner pour avoir de nouveaux patins, un casque ou des mitaines chaudes. Nous n'arrêtons pas de penser à cette nouvelle activité. Nous étions impatients ! Même qu'il était difficile de nous endormir !! La veille, à l'école, nous avons de la difficulté à nous concentrer ; nos idées pour la classe neige se précipitaient dans nos têtes !



6h00... Ma mère entre dans ma chambre... Elle ferme mon cadran... C'est alors que j'entends, au loin : « Les écoles sont toutes fermées dans la région de Québec à cause de la tempête. Les élèves seront heureux ce matin ! » Noooooooooonnnnnnnn !!!!!!!!!!!!!!!!

J'ai pleuré. J'ai collé mes parents. Je me suis jeté au sol. Et j'ai pleuré encore, et encore, et encore, et encore... Et je me suis rendormi pour oublier mon malheur...



Une visite au musée de Wendake

Par Gabriel Fraser et Jason Lachance, classe des Créateurs sportifs, bâtisse des Chutes

Par une belle journée d'école ensoleillée, deux jeunes élèves nommés Gabriel et Jason, âgés de neuf ans, étaient dans la classe des Créateurs sportifs. Leur enseignante annonça à sa classe que dans une semaine, ils allaient faire une sortie au musée de Wendake.

Une semaine plus tard, quand Gabriel et Jason arrivèrent à l'école, ils étaient excités d'arriver à l'autobus pour partir au musée. Arrivée là-bas, la classe des Créateurs sportifs était impressionnée de voir l'entrée du musée. Des équipes ont été formées et Gabriel et Jason étaient dans la même. Les deux amis étaient vraiment réjouis. Rendus près de la boutique, ils rencontrèrent l'équipe de Paul et Thierry. Ils visitèrent la boutique ensemble. Ils virent un lance-pierres extraordinaire !

Deux heures plus tard, il était quatorze heures et il était temps qu'ils retournent à l'école. Gabriel et Jason étaient très contents de leur journée au musée de Wendake.



Réflexion sur la violence dans nos écoles (et dans nos vies)

Par Jérôme Lemaître, papa d'Éliam, bâtisse des Loutres

Méfie-toi de l'eau qui dort. Ce proverbe pourrait s'appliquer à plusieurs d'entre nous. Moi, par exemple. Je suis un papa de l'école des Loutres, en apparence calme et discret. Toutefois, il se cache en moi un bouillon de culture d'émotions. Bien sûr, comme beaucoup, j'ai appris à les dissimuler... La plupart du temps. Mais, il m'arrive encore de me laisser emporter par mes émotions. Est-ce que ma situation est unique ? Je ne pense pas...

Pourquoi est-ce que je vous dis cela ? Car le dernier éditorial de l'Info Frénétique (mars 2018) m'a inspiré. Sarha Lambert y parlait de bienséance, de civisme et de respect. À mon tour, j'aimerais apporter ma pierre à l'édifice. J'aimerais proposer une réflexion intérieure sur ces aspects. Selon moi, même si ces concepts parlent de notre relation à l'autre, de notre « savoir-vivre en groupe », il est primordial de « savoir-vivre avec soi-même » afin de savoir-vivre avec les autres. Car si je « respecte » l'autre parce que j'y suis obligé et non parce que cela émane d'une volonté profonde, cela risque fort bien de créer des conflits intérieurs en moi et entraîner une pression inconfortable. Et au fur et à mesure que le temps passe, la pression monte dans le presto. Et quand la pression est trop forte, la colère peut mener à la violence.

Qu'est-ce que la violence ?

Évidemment, les dictionnaires sont là pour aider à répondre à la question. Mais cela reviendrait à chercher une solution à l'extérieur de nous. Allons-y plutôt avec des questions. D'après vous, un enfant qui arrache un jouet des mains d'un autre enfant est-il violent ? Une autre qui, pour faire rire la galerie, dit des mots blessants à un camarade de classe, est-elle violente ? Et qu'en est-il de celui qui menace de taper s'il n'obtient pas ce qu'il veut ? Ou même de celui qui tape ? Sont-ils violents ? Et ce monsieur qui dépasse toutes les automobiles sur la route et se rabat à la dernière seconde pour gagner quelques instants précieux ? Et celui qui lui joue du klaxon en réaction à cette queue de poisson ? Et cette dame qui s'empporte après son enfant qui refuse de s'habiller

ce matin ? Sont-ils violents ?

Maintenant, si vous demandez à chacun de ces personnages, enfant ou adulte, fille ou garçon : se considèrent-ils violents ? Hormis quelques remords passagers, la réponse est fort probablement « non, je ne suis pas violent(e) ! ». Et si l'on creusait moindrement la réponse, il y a fort à parier qu'elle se poursuivrait ainsi : « ce n'est pas de ma faute si [...], c'est à cause de [...] ». Ici, remplacez les trois points par la situation de votre choix : « ce n'est pas de ma faute si je me suis énervé sur mon klaxon, c'est à cause de lui, qui m'a coupé la route ». Ou bien, « oui, bon, je crie un peu après les enfants, mais mettez-vous à ma place. Ils ne sont jamais prêts à temps ! »

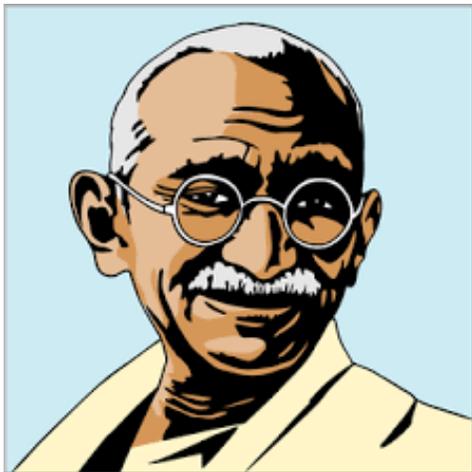
En résumé, deux vérités semblent émerger de nos comportements. D'abord, en tant qu'individus, nous ne nous considérons pas particulièrement violents. Ainsi, de notre point de vue, nous reconnaissons qu'il peut y avoir de la violence dans le monde, mais nous n'en sommes pas responsables. Ensuite, s'il nous arrive des moments d'égaré ou de violence passagère, alors bien souvent, ce n'est pas de notre faute, mais de la faute de l'autre, du voisin, du facteur, des enfants, de la météo, bref, de tout sauf de nous-mêmes ! Autrement dit, nous ne sommes pas violents et si par malheur cela nous arrivait, ça ne serait de toute façon pas de notre faute... Vraiment ? Est-ce vraiment de la faute à la voisine ? Est-elle responsable de mes excès de colère, car son chien défèque dans mon jardin ?

Prenons un temps d'arrêt ici. Ces quelques paragraphes ont-ils déclenché des émotions en vous ? Quelles sont-elles ? Étiez-vous en désaccord à la lecture de ces mots ? Agacé ? Mécontent ? Outré ? Ou le contraire peut-être ? Il est en effet probable que des émotions soient montées puisque le terme lui-même, « la violence », est fortement chargé émotionnellement. On l'emploierait plus volontiers dans le contexte d'un conflit armé que pour parler d'un emportement passager. Or, la définition que je propose ici se rapporte à l'individu, à notre propre personne et se présente sous la forme d'une échelle de vio-

lence, allant des plus petits actes aux plus dramatiques. Élément de consolation, il y aurait donc toujours pire que nous...

Qu'est-ce que la non-violence ?

Gandhi est l'une des grandes personnalités du 20^e siècle qui méritent d'être étudiées dans nos écoles.



Pas particulièrement grand ni fort, il a révolutionné l'histoire de l'Inde avec comme crédo, cette simple phrase : « Sois le changement que tu veux voir dans le monde ». Il a stimulé un courant pacifiste d'une ampleur sans précédent, qui a eu raison de l'envahisseur britannique. Avez-vous bien lu ? Il a gagné une guerre par la non-violence. C'est absolument extraordinaire ! La guerre, qui tire son essence même du conflit, du combat, de la lutte, de la dualité, de l'opposition, a été gagnée dans ce cas-ci par son opposé. Ça illustre, à mon sens, tout le pouvoir, toute la puissance de la non-violence. Au proverbe « œil pour œil, dent pour dent », il opposa : « tends l'autre joue ». Dans le film « Gandhi » (1982), il y a une scène particulièrement choquante où ses partisans et lui se laissent matraquer par l'armée britannique plutôt que de répliquer par les coups. Est-ce cela la non-violence : ne pas répliquer lorsque l'on me tape ? Le concept est si vaste que les applications sont multiples. Certaines personnes s'alimentent par exemple selon un régime végétarien afin de préserver la vie des animaux. Les jaïns (religion orientale) vont même jusqu'à balayer le seuil de leur porte pour ne pas écraser d'insecte en sortant de chez eux. Doit-on pour autant se rendre jusque-là pour œuvrer à la non-violence dans le monde ?

Comment cultiver la non-violence ?

Pour ma part, je suis professeur de yoga. J'essaie de cultiver la non-violence par la pratique et l'enseignement de cette discipline. « Yoga » veut dire « union », soit l'unité du corps et de l'esprit. Par la

pratique d'exercices physiques, de techniques de respiration et de méditation, les pratiquants (ou yogis) renforcent et assouplissent à la fois leur corps et leur mental. Et justement, l'un des fondements de cette discipline est la pratique de la non-violence (ou *ahimsa*). Alors, comment les yogis la cultivent-ils ? En suscitant la réflexion intérieure !

Ainsi, je vous partage ici deux questions qui m'ont été transmises par mes professeures, sur lesquelles je continue de réfléchir et de susciter la réflexion chez mes étudiants. Puissent-elles vous aider à trouver vos réponses et votre voie vers la non-violence. Avant de poursuivre, je vous invite à trouver un endroit calme, où vous ne serez pas dérangé pour les quelques prochaines minutes. Prenez un papier et un crayon et notez pour vous-même les réponses aux questions suivantes :

Comment cultiver la non-violence envers moi-même par mon discours intérieur
Comment cultiver la non-violence avec les autres par mes paroles et par mes gestes ?

Ainsi, vous l'aurez compris, je crois sincèrement que, même si la bienséance, le civisme, le respect et le « savoir-vivre » sont des concepts qui réfèrent à l'extérieur de soi, les réponses se trouvent à l'intérieur de soi. En prenant conscience de nos paroles et de nos gestes quotidiens, envers nous-mêmes et envers les autres, nous cheminons sur la voie de la non-violence. Et la prise de conscience est une grande partie du chemin parcouru !

À mesure que nous prenons conscience, nous nous libérons de nos automatismes, de nos réactions instantanées, et davantage de choix s'offrent à nous. Chaque situation offre un choix. Nous avons dès lors le choix de la non-violence. À notre humble échelle, selon nos capacités. Deux évidences. Nous allons tomber le long du chemin. Et nous allons nous relever. N'est-ce pas comme cela que l'on apprend à marcher ? Chaque fois que nous nous relèverons, nous serons un peu plus près du but. Et à notre rythme, nous pourrions œuvrer à être le changement que nous voulons voir dans le monde.

C'est ce que je vous souhaite, de tout cœur.

www.jeromelemaitreyoga.com

Équipe du journal – Année scolaire 2017-2018

Cinthia Ricard-Côté
Philippe Bouchard
Sébastien Boiteux
Simon Noël
Marie-Ève Vachon-Savary
Anne-Hélène Chevrette
Véronique Saint-Onge
Andrei Niciu
Léonie Jean
Rachel Garon
Nadine Brillant

Mise en page :
Vincent Moreau

Coordination :
Sarha Lambert